

# De droite à gauche, on ne fait pas le même budget

OUEST-FRANCE | Modifié le 31/01/2016 à 04:00 | Publié le 29/01/2016 à 02:55 Christian GOUEROU.

Entre 2014 et 2017, la perte de dotations de l'État pour le Département est estimée à 53 millions d'euros. Dans le même temps, les dépenses sociales augmentent. |

La gauche parle de l'effet ciseaux : les baisses de dotations de l'État et l'augmentation des dépenses sociales. La droite demande des économies, encore des économies. Il s'agit quand même d'un budget de 1,013 milliard d'euros qui comprend 130 millions d'euros d'investissement. Et dont 60 % du budget de fonctionnement est consacré à l'action sociale. Pour le Finistère, ça compte. Mais, comme pour toute collectivité, la gauche, la droite ou les régionalistes ne voient pas les choses de la même manière.

Trois exemples qui ne disent pas tout du budget départemental, mais qui montrent les clivages : la voirie communale, l'accueil des mineurs étrangers isolés, sujets sensibles qui crispent les positions. Et la planification et l'éducation familiale, mission obligatoire du Département qui aide les jeunes dans l'éducation à la vie affective et sexuelle.

## Le symbole des routes

C'est Didier Le Gac (PS Saint-Renan) qui présente l'arrêt du programme d'aides à la voirie communale. L' élu a préparé son topo, mais il sait bien que l'opposition va monter au créneau. Il faut trouver des économies : la majorité veut supprimer les 2 millions d'euros qui partaient en subventions vers les communes de moins de 10 000 habitants du Finistère. Didier Le Gac rappelle que « **le Département ne baisse pas la garde sur l'entretien des routes. Il y met 9,2 millions en investissement et 5,5 millions en fonctionnement. Les montants sont préservés** » assure-t-il. Et d'ajouter : « **La loi NOTRe nous dit de nous concentrer sur notre réseau routier départemental. Nos subventions à la voirie communale représentaient 7 000 € en moyenne par commune.** »

Raymond Messenger (Les Républicains Briec), Jacques Gouerou (divers droite Crozon) s'indignent. « **Cela pénalise les petites communes et supprime de la solidarité. C'est une atteinte à notre patrimoine routier !** » dit le premier. « **7 000 € de moyenne, c'est énorme pour des communes comme les nôtres** » ajoute le maire de Cast. « **Rendez-vous compte du message que vous envoyez : les routes communales, c'est un symbole très fort.** » Réplique de Didier le Gac. « **Il faut raison garder. Dans près de la moitié des communes, il s'agissait de 5 000 €. Du saupoudrage.** » Nathalie Sarrabezolles l'appuie : « **On ne peut pas dire que le Département ne fait rien pour les communes : les contrats de territoires avec ces communes représentent un montant de 65 millions d'euros.** »

## Les mineurs étrangers isolés

Le Finistère accueille 155 mineurs étrangers isolés. Trop ou pas assez ? Ça fait partie de l'action sociale de la collectivité qui gère 110 places, par l'intermédiaire d'associations comme la fondation Massé-Trévidy, Don-Bosco. Marc Labbey (PS Brest) explique comment la collectivité tente d'être plus sélective : « **Il faut mieux évaluer la minorité et l'isolement de ces jeunes.** » Didier Guillon (LR Douarnenez) pose le problème autrement « **N'envoie-t-on pas un mauvais message aux Finistériens les plus démunis ? Où est la solidarité ?** » Didier Le Gac réplique : « **Le Département prend sa part de solidarité et l'assume.** »

## Gast !

En matière de planification, le fossé existe. Pour l'Alliance du Finistère, Véronique Bourbigot (Brest) ne mâche pas ses mots. « **En matière de promotion de la planification et de l'éducation familiale, nous pensons que le conseil départemental n'a pas vocation à participer au financement de festival qui organise des ateliers pour apprendre aux femmes à uriner debout ou à parler de sexe en breton.** » Elle fait allusion au festival *Gast*, un festival féministe sur les questions du plaisir et des sexualités, qui s'est tenu en avril 2015. Marc Labbey lève les bras : « **Vous caricaturez l'action du Département en matière de planification** ».

## « Paternaliste ! »

S'il fallait encore parler d'un sujet qui coince, bien sûr, il s'agirait de l'agriculture. Tout le monde la défend également. Mais certains plus que d'autres ! Surenchère chez Pierre Ogor (divers droite Brest). « **Les agriculteurs vont se retrouver à poil, au sens figuré. Mais attention que certains élus ne se retrouvent pas eux aussi à poil, mais dans le vrai sens du terme** » balance le maire de Guilers.

Nathalie Sarrabezolles le tance : « **Je m'insurge. Sous couvert d'humour, vous proférez des menaces.** » Elle en profite pour glisser un taquet à Maël de Calan, qui lui a glissé quelques conseils en présentant son contre-budget. « **Votre ton est peut-être amical, mais paternaliste.** » Parfois, ça s'éloigne un peu du budget.